

panorapresse.ouest-france.fr

Au lycée Jean-François-Millet La passion des eaux claires de Nicolas Floc'h

3-4 minutes

La passion des eaux claires de Nicolas Floc'h

Dans une ambiance futuriste, douce et intrigante, Nicolas Floc'h nous fait découvrir le dessous des eaux avec délicatesse et amour de l'inconnu.

En franchissant la porte du Point du Jour à [Cherbourg](#), c'est celle d'un sanctuaire que nous pénétrons. Un lieu isolé, hors du monde réel, où l'on a l'impression que le temps s'est perdu en chemin, nous oubliant au passage.

La première salle est d'une simplicité étonnante. Quelques photographies en noir et blanc, figées dans l'instant du passé par des cadres blancs immaculés, nous observent silencieusement.

Au moyen de pas feutrés sur le sol du centre d'exposition, nous entrons ensuite dans une deuxième salle, plus grande mais surtout plus lumineuse, grâce à un gigantesque nuancier qui occupe un mur entier et présente de nombreuses teintes de bleu, prélevées à différentes profondeurs des fonds marins entourant notre presqu'île.

L'œuvre contraste avec les autres photographies, dont la plupart sont collées à même la paroi. Des algues minuscules, s'étendant sur des pans entiers de murs, leur rendent ainsi leur grandeur, leur noblesse, mais peut-être aussi une étrangeté qui les caractérise dans notre imaginaire collectif depuis toujours, comme le témoigne l'ouvrage *La Mer, terreur et fascination*, écrit sous la direction d'Alain Corbin et d'[Hélène Richard](#).

Au-delà du plaisir visuel du lieu et de la scénographie, on peut aussi s'intéresser au sens de cette exposition. Elle s'inscrit dans quelque chose de plus vaste, de plus long. Nicolas Floc'h est un passionné de plongée, et cela fait une quinzaine d'années qu'il travaille sur ce projet.

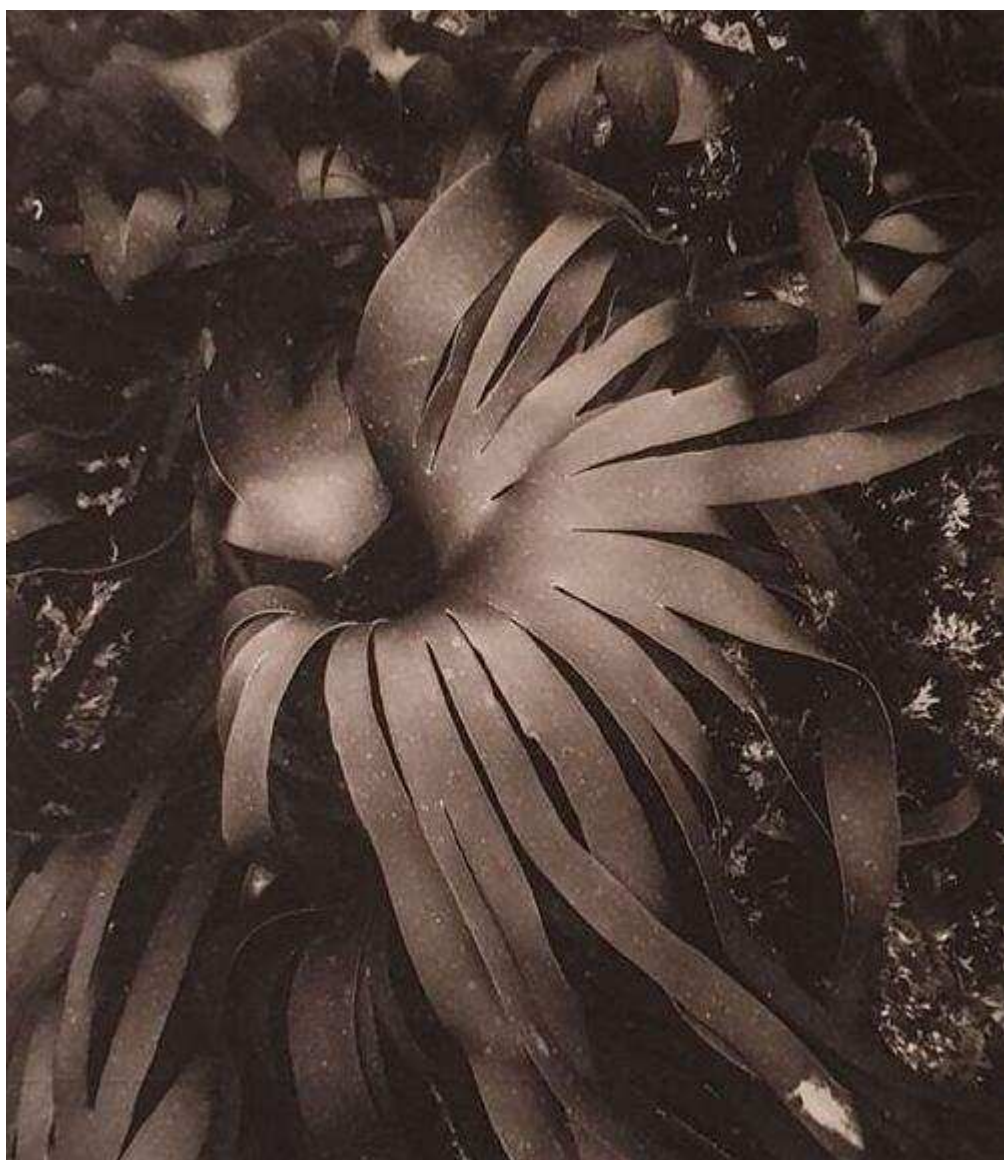
Dans cette exposition, l'artiste veut nous montrer la beauté que nous côtoyons quotidiennement, mais que nous ne soupçonnons pas. À quelques mètres seulement sous la surface de l'eau, une vie existe sans nous, et elle se porte très bien. Pourtant, nous avons un moyen d'influer sur elle, non pas positivement comme on le souhaiterait.

Par nos activités et notre empreinte carbone, nous pouvons la détruire. Nous sommes les fossoyeurs du monde marin, la cause de sa perte. Mais Nicolas Floc'h ne nous accuse pas : au contraire, il nous révèle toujours davantage la beauté émanant de nos victimes, nous incitant ainsi à faire mieux, à mériter le spectacle qui s'offre à nos yeux.

Une œuvre m'a particulièrement touchée. Cette photographie, d'une netteté impressionnante, en plan rapproché, avait quelque chose d'animal : un mélange entre la nonchalance de la limace se prélassant, la force tranquille du lion conscient de sa royauté et le bonheur des escargots revenant d'un enterrement.

L'artiste a su sublimer les formes simples et magnifiques de ces végétaux que nous connaissons si mal. Grâce à lui, les algues redeviennent accessibles.

Alice BOUVET



"Chausey : les longues et les anses, sargasses". | DR